

Un mot sur notre parcha :

Le dvar tora :

Dans notre parcha, Hachem se révéla à Moché dans le buisson ardent. Alors qu'il gardait les troupeaux de son beau-père Ytro, Hachem attira l'attention de Moché par une vision insolite : un buisson brûlait, mais ne se consumait pas. Moché s'approcha alors pour comprendre ce phénomène si étrange.

En fait, Moché tourna juste la tête pour observer le buisson, expliquent nos sages. Pour le récompenser de cet « EFFORT », Hachem se dévoila alors à lui.

Hachem récompense-t-il un effort si minime ?

Un premier effort, même minime, reflète une certaine volonté d'avancer ; et c'est ce premier pas qu'Hachem attend de la part de chacun d'entre nous. À ce propos, il est dit :

« Ouvrez pour moi une ouverture tel le chas d'une aiguille,

Je vous ouvrirai des portes à travers lesquelles des carrosses et des charrettes pourront passer ».

On a donc tout à gagner à faire le premier pas ! On sera richement aidé et comblé par le Ciel.

On retrouve ce principe à plusieurs reprises dans notre parcha :

Lorsque Moché jette à terre son bâton, ce dernier se transforme en serpent. Hachem ordonne alors à Moché de lui saisir la queue pour le changer en bâton. Moché doit fournir ici un effort pour permettre au miracle de se produire. L'effort est nécessaire, voire indispensable, pour bénéficier d'un miracle.

La troisième illustration de ce principe dans notre parcha est celui de Batia, fille de Pharaon. Elle aperçut, sur le Nil, un petit berceau flottant assez loin d'elle. Bien que ne pouvant l'atteindre, elle tendit tout de même son bras ; et par miracle celui-ci s'allongea jusqu'au berceau de Moché.

Elle fit tout ce qui était en son pouvoir pour sauver une vie ; et Hachem l'aida.

Il en ressort de ces trois exemples, **notre devoir de faire le premier pas**, quel qu'il soit, même s'il paraît mener à rien. Hachem nous enverra donc Son aide, parfois même par l'intermédiaire d'un miracle.

À vous d'essayer !!

On peut comparer cela, à un homme affamé et assoiffé se trouvant devant une salle vitrée, fermée à clef, contenant les mets les plus succulents. Cet homme essaie toutes les clefs du trousseau, mais aucune ne fonctionne. Seul le limage des dents de la clef lui permettra de rester en vie. Autrement, il se verra mourir affamé, face à cette abondance de nourriture.

A la différence de cet homme, « cette lime » est à la portée de tous : **le premier pas est accessible à tout un chacun.**

Essayons et l'aide du ciel nous est garantie, comme il est dit :

« Tout celui qui vient se purifier reçoit une aide du ciel »

(D'après mikhtav mééliehou, or yahel, rapporté dans lekah tov)